

8-8-8-8

1 - 8

A-B-A'_f-C



2. «Réjouis-toi, Reynaud, mon fi !
Ta femme est accouchée d'un fi.»
«Ni de ma femme ni de mon fi
Mon coeur ne peut se réjouir.
3. Tenez, ma mère, tenez ma mie
comm' un galant m'a arrangé :
en repassant près d'un fossé,
à moitié mort, il m'a laissé.
4. Je sens la mort qui m'a transi,
portez-moi vit' dedans mon lit,
et portez-moi si bas, si bas
que ma femm' ne l'entende pas.»
5. Et quand ce fut vers le minuit,
le roi Reynaud rendit l'esprit.
Toutes les gens ont soupiré,
les paysans en ont pleuré.
6. «Ah, dites-moi, mère et ma mie,
Qu'est-c' que j'entends pleurer ici ?»
«Ma fill', c'est pour un des chevaux,
qui s'est noyé en passant l'eau.»
7. «Ah, dites-moi, mère et ma mie,
Qu'est-c' que j'entends clouer ici ?»
«Ma fill', ce sont tous les maçons
qui raccomodent la maison.»
8. «Ah, dites-moi, mère et ma mie,
Qu'est-c' que j'entends sonner ici ?»
Ma fille, c'est l'enfant du voisin
que l'on doit enterrer demain.»

Quand Jean-Reynaud

Lento

1. Quand Jean - Rey - naud de gue - rre vint,
il en re - vint triste et cha - grin.
Sa mère à la fe - nêtre en haut :
«Voi - ci ve - nir mon fi Rey - naud.

9. «Ah, dites-moi, mère et ma mie,
Pourquoi les prêt's chant'nt-ils ici ?
Ma fille, c'est la procession
qui fait le tour de la maison.»
10. «Ah, dites-moi, mère et ma mie,
je veux sortir de ce lit-ci !»
Allon, demain, si vous voulez
nous en irons nous promener.»
11. «Mais le dimanche est arrivé,
à la messe il faudra-t-aller.»
«Allons ma fill', si vous voulez,
voilà les cloch's qui vont sonner.»
12. «Ah, dites-moi, mère et ma mie,
Quell' robe faut-il mettre aujourd'hui ?»
«Mettez le blanc, mettez le gris ...
Mettez le noir pour mieux choisir.»
13. «Ah, dites-moi, mère et ma mie,
Qu'est-c' que ce noir là signifie ?»
Ma fill', c'est bien l'habillement
d'une femme qui se relèv' d'enfant.»

14. Quand ell' passa dedans les champs,
un berger dit en la voyant :
«Voilà la femme de ce grand roi
qu'on enterra ahier au soir.»
15. «Ah, dites-moi, mère et ma mie,
Qu'est-c' que ce vieux berger me dit ?»
«Allons ma fille, et promptement
laissez les mots des paysans.»
16. Quand ell' fut dans l'église entrée,
l'eau bénite on *li* a donné,
et puis le vent les yeux en haut
ell' regarde le grand tombeau.
17. «Ah, dites-moi, mère et ma mie,
Qu'est-c' que c'tombeau-là signifie ?»
«Ma fill', je n'puis plus vous l'cacher;
C'est Jean Reynaud qui est trépassé.»
18. «Ah, dites vite au fossoyeu,
qu'il fasse une tombe pour nous deux
et que le trou soit assez grand
pour qu'on y mette aussi l'enfant.»

4-5-3-1

Lize-Seraing

Mme Marie-Christine

Mathieu, 86 ans, illettrée.

1893

Ballade



Mode dorien altéré

N. F. = *sib* 3

Source : Wa., I, p. 22-23

Transcr. : Oscar Colson

Coirault : 53.11

Laforte : II, A-01

On notera, comme souvent avec le mode dorien (mode de *ré*), un début "pur" avec un *si* naturel qui se retrouve avec un bémol sur la fin.